

## **La Gloire littéraire**

Colloque tenu à l'University de Chicago à Paris, l'Institut d'études avancées de Paris et l'Université Paris Sorbonne les 7, 8 et 9 juin 2017

**7 juin 2017**

**Université de Chicago à Paris**

**Première séquence**

**La gloire antique**

14h00 : Accueil (interventions des présidents ou autorités).

14h15 - 14h30 : Présentation du colloque : Didier Alexandre, Professeur de littérature française, Université Paris Sorbonne, et Robert Morrissey, Professeur de littérature française, University of Chicago.

14h30 - 15h30 : Antoine Compagnon, Professeur de littérature française, Collège de France : « La plume et l'épée : métaphore et réalité ».

15h30 - 16h : Véronique Gély, Professeur de littérature comparée, Université Paris Sorbonne : Conférence sur la gloire antique.

16h10 - 17h30 : Première table ronde : « Gloires antiques et modernes, transmissions, autorités ». Présidence : Véronique Gély. Avec Thomas A. Schmitz, Professeur de littérature comparée, Universität Bonn ; Alessandro Grilli, Università di Pisa ; Anne Debrosse, Professeur agrégé aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

.

**8 juin 2017**

**Hôtel de Lauzun IEA**

**Deuxième séquence (Matin)**

**La gloire à l'époque de la Renaissance et à l'époque classique**

10h00 : Accueil (café).

10h30 : Mot de bienvenue, Gretty Mirdal, Directrice de l'IEA Paris.

10h45 : Philippe Desan, Professeur de littérature française, University of Chicago : « Montaigne et la gloire de son père ».

11h15 : Larry Norman, Professeur de littérature française, University of Chicago : « Classicisme: gloire poétique et/ou gloire monarchique? ».

11h45 : Nicholas Cronk, Professeur de littérature française, University of Oxford, Directeur, Voltaire Foundation : « Voltaire et la gloire littéraire : le problème des écrits tardifs ».

12h15 : Discussion.

**Troisième séquence (Après-midi)**

**La gloire à l'époque de la Renaissance et à l'époque classique**

14h00 : Antoine Lilti, Histoire, Directeur d'études, EHESS : « De la gloire à la célébrité : les mutations de la notoriété à la fin du XVIIIe siècle.

14h30 : Keith Baker, Professeur d'histoire, Stanford University : « Jean-Paul Marat : I seek glory, therefore I am ».

15h00 : Discussion.

15h30 : Pause.

15h45 : Table ronde : « La gloire littéraire à l'âge classique (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ». Présidence : Christophe Martin, Professeur de littérature française, Université Paris Sorbonne. Avec Emmanuel Bury, Professeur de littérature française, Université Paris Sorbonne ; Elodie Bénard, Post-doctorante Labex OBVIL, Université Paris Sorbonne ; Christophe Schuwey, Maître-assistant à l'Université de Fribourg.

17h00 : Discussion.

**9 juin 2017**

**Université Paris Sorbonne, Maison de la recherche, salle 035**

### **Quatrième séquence (Matin)**

#### **La gloire en héritage**

9h00 : Accueil (café).

9h30 : Glenn Roe, Professeur en Humanités numériques, Australian National University, « Péguy et l'écriture de la gloire ».

10h00 : François Hartog, Directeur d'études, EHESS : Discussion.

10h15 : Pause.

10h30 - 11h45 : Table ronde : « La gloire et l'oubli ». Présidence : Christophe Pradeau, Maître de conférences, Université Paris Sorbonne. Avec Vital Rambaud, Maître de conférences de littérature française, Université Paris Sorbonne ; Aude Leblond, Maître de conférences de littérature française ; Université Paris-III Sorbonne Nouvelle ; Andrei Minzétanu, Post-doctorant, Fondation Thiers ; Philippe Geinoz, Université de Genève.

### **Cinquième séquence (Après-midi)**

#### **Réseaux de gloire**

14h00 - 15h00 : Table ronde : « Gloire, succès, ventes ». Présidence : Michel Murat, Professeur de littérature française, Université Paris Sorbonne. Avec Adeline Wrona, Professeur de littérature française, Celsa, Université Paris Sorbonne, Marie-Eve Therenty, Professeur de littérature française, Université Montpellier III, Caroline Marti, Professeure en sciences de l'information et de la communication, Gripic, Celsa, Université Paris Sorbonne.

15h00 : Discussion.

15h30 : Pause.

16h00 : Jean-Gabriel Ganascia, Professeur en informatique, Université Pierre et Marie Curie : « Calculer la gloire »

16h30 : Didier Alexandre, Professeur de littérature française, Université Paris Sorbonne, « Mesure de la gloire, l'exemple de Rimbaud »

17h00 : Robert Morrissey, Professeur de littérature française, University of Chicago, Clôture et Discussion.

**La gloire littéraire**  
7, 8, 9 juin 2017  
Université de Chicago  
Université Paris-Sorbonne,  
Labex OBVIL

Organisation :

Didier Alexandre, Véronique Gély, Christophe Martin, Robert Morrissey

Description

Qu'est-ce que la gloire littéraire, dans une société qui a fait de la gloire une valeur fondamentale et centrale sur une très longue durée ? Héritée de l'antiquité, transformée par les sociétés féodales et monarchiques, rendue plus complexe par l'apport du christianisme, elle est en France l'objet d'une poursuite constante de la part des écrivains. Cet héritage complexe connaît des mutations fortes de la Première modernité à la période contemporaine, que ce colloque a pour ambition d'analyser et de comprendre. Nous proposerons certains facteurs de mutation. Les premiers seraient politiques, par exemple, la mise en place de la monarchie absolue, la culture des Lumières, le régime napoléonien et son héritage romantique, le régime démocratique et républicain, la lente marche vers la globalisation. D'autres facteurs, eux aussi très puissants, la religion, l'économie, les normes de la sociabilité, pèsent, parfois d'un poids déterminant, sur cette évolution. Quelle est l'influence de l'essor du protestantisme et du jansénisme, en France, sur les valeurs de la gloire littéraire ? Quel effet sur cette gloire a l'émergence de la société de politesse à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle ? Quand et comment s'effectue, dans les sociétés aristocratiques d'ancien régime, la mutation d'une gloire sociale et militaire, à une gloire littéraire ? La fusion paradoxale des valeurs révolutionnaires et impériales provoque-t-elle une redéfinition de la gloire, ou est-elle le simple prolongement des transformations déjà observables au siècle des Lumières ? Enfin, les rapports d'incompatibilité entre l'économie de la gloire et l'économie marchande constituent un élément primordial de la doxa littéraire française, dont l'histoire reste à écrire. Dans la réalité, ces rapports entre ces deux économies sont complexes, tant du mécénat au capitalisme la valeur marchande conditionne la création littéraire, sa diffusion, sa valorisation et son rayonnement. Ce colloque pourrait s'ouvrir aussi sur les questions des genres, des postures, et des lieux à travers lesquels la gloire se manifeste. Dans ce contexte, quels sont les rapports entre histoire, mémoires, roman et fabrication d'immortalité ? quels sont les rapports entre héroïsme et victimisation littéraires ? Que reconnaît-on dans la gloire littéraire ? Le génie, le travail, l'œuvre, le style, la fonction sociale de maître à penser ou l'engagement ? Où consacre-t-on un écrivain ? Dans les institutions, les salons, les cafés, le web ? Peut-on encore parler de gloire à l'âge de la mondialisation ? C'est pourquoi le comité scientifique accueillera volontiers les interventions qui intégreront à leur démarche des données du numérique et/ou des méthodologies d'analyse qui recourent au numérique.

Ce colloque international réunira des spécialistes de l'histoire littéraire des XVI au XXI<sup>ème</sup> siècles français, de l'Université de Chicago et de l'Université Paris-Sorbonne, et d'autres établissements universitaires, et des écrivains, des créateurs, des représentants du monde de la presse et des institutions de consécration. Nous alternerons séances de communication plénières

et tables rondes entre les locaux de l'Université Paris Sorbonne et les locaux de l'Université de Chicago à Paris. Les intervenants seront en partie invités, en partie sélectionnés à partir des propositions faites en réponse à l'appel à communication et des évaluations faites par le comité scientifique. Nous proposerons un programme qui alternera les conférences plénières d'environ trente minutes et six séances de tables rondes regroupant des communications de jeunes chercheurs d'environ quinze minutes.